



Chant de la 27<sup>e</sup> promotion  
« Adjudant-chef Roger Vandenberghe »

à l'École nationale des sous-officiers d'active  
du 4 mars 1968 au 26 août 1968



*Promotion Adjudant-chef Vandenberghe*

1. Toi qui n'as pas eu de parents  
Tu n'as pas su pourquoi, comment,  
Tu grandissais dans la nature, un peu sauvage.  
Le long des pistes et des chemins  
Tu as trouvé de vrais copains  
Et tu as su les entraîner par ton courage,  
Vanden !  
À dix-sept ans dans le maquis  
Tu faisais face à l'ennemi  
Dans le Béarn : Libération et en avant !  
Un an plus tard c'est en Alsace  
Dans la nuit froide, dans la glace  
Que tu entraies dans la lignée des plus vaillants  
Vanden !

*Refrain :*

*Dans le bambou et la rizière  
Poitrine au vent et regard clair  
Les Tigres Noirs se sont glissés Vanden !  
Et s'ils te suivent n'importe où  
C'est qu'ils te voient toujours debout  
Même touché, même blessé,  
Vanden ! Vanden !*

2. Après Strasbourg et Haïphong  
Après Tourane, après Ha Dong  
Tu as marché sur les diguettes du Tonkin  
Du Than Hoa à Laïchau  
Toujours plus loin, toujours plus haut  
Tu retrouvais les traces de tes grands Anciens  
Vanden !  
Tu vas entrer en pays Viet  
Mais pas un homme ne s'inquiète  
À vos poignards !  
Les sentinelles vont s'écrouler,  
Ni les cambos, ni les Bo Doïs  
Ne pourront entrer dans Hanoï.  
Les commandos sont là pour les en empêcher.  
Vanden !

3. Si l'on a mis ta tête à prix,  
C'est que tu portes à l'ennemi  
Les coups mortels que ton combat sait imposer,  
Tu ne crains pas les embuscades,  
Tu trouves toujours la parade.  
Le commando monte à l'assaut sans hésiter.  
Vanden !  
Contre Mao, ses fusillés,  
Contre Staline et ses charniers,  
Derrière de Lattre, toute l'Indo s'est rassemblée,  
Mais les Français n'ont rien compris  
À cette guerre ni à son prix  
C'est à Paris que le Viet-Minh va triompher.  
Vanden !
4. Une nuit noire de janvier  
Ils t'ont surpris, assassiné.  
Ton sang coula sur le sol tiède de Nam Dinh  
Une croix blanche sur cette terre  
Semblable à celle de ton frère  
Semblable à celle des gars tombés en Indochine.  
Vanden !  
Si le Cambodge fut ravagé,  
Si le Laos fut écrasé,  
C'est l'Armée Rouge qui les a anéantis.  
Si des millions de Vietnamiens  
Ont fui les goulags et la faim  
C'est bien vers toi qu'on entendait monter leur cri,  
Vanden !
5. À Saint-Maixent, quinze ans après  
La promotion de tes cadets  
T'a fait surgir du long silence de l'oubli  
87, vingt ans plus tard  
L'avion se pose dans le soir  
Portant tes cendres de Saïgon jusqu'à Paris.  
Vanden !  
Par un beau jour ensoleillé Tout le Béarn a salué  
L'enfant d'hier au nom marqué de lettres d'or.  
Là-bas, du Nord en Cochinchine  
Les peuples ont courbé l'échine  
Mais les maquis luttent partout, bravant le sort  
Vanden !
6. Dans le bambou et la rizière  
Poitrine au vent et regard clair  
Des hommes en noir marchent encore Vanden !  
Et s'ils se battent un peu partout  
C'est qu'ils te savent toujours debout  
Car ton exemple n'est pas mort  
Vanden ! Vanden ! Vanden !